valeur quand l'on parle de la hausse de ce café.—(*The Grocer*.)

~

Il existe en Bretagne deux écoles de laiterie patronées par l'Etat et par leurs départements respectifs ; l'une à Kerliver (Finistère) l'autre à Coëtlogon (Ille-et-Vilaine). Dans ces deux établissements, les jeunes filles sont recues à l'âge de 14 ans. Des bourses sont mises à la disposition des familles peu aisées par l'Etat et par les départements. La durée des études n'est que d'une année. L'enseignement théorique comprend la technologie laitière, l'économie domestique, l'hygiène et les premiers soins aux malades, l'élevage et l'engraissement des animaux domestiques et la médecine vétérinaire, les principes d'agriculture, le français, l'arithmétique, l'histoire et la géographie de la France.

L'enseignement pratique comprend la fabrication du beurre et du fromage, la tenue de la ferme et du ménage, les travaux ordinaires d'aiguille, la préparation des aliments, le blanchissage, les soins à la basse-cour, au rucher et la comptabilité simple.

L'Ecole de laiterie de Coëtlogon date de 1886 ; celle de Kerliver, de 1890.

Ces deux écoles fondées sous les auspices de l'honorable M. Tisserand, alors directeur du Ministère de l'Agriculture, répondent bien aux besoins des pays bretons, où l'industrie laitière peut être une précieuse ressource. Le plan d'études convient aux jeunes filles, la plupart de la campagne, qui fréquentent ces écoles, et y trouvent pour l'avenir des moyens assurés d'existence honorable.

Les établissements de Kerliver et de Coëtlogon étant placés au centre d'une petite métairie, avec prés, vergers, jardin potager, vacherie, porcherie, rucher, l'enseignement

pratique est d'autant plus utile qu'il est démonstratif.

~

Primes à la marine anglaise : Dans sa réunion du 30 juillet dernier, la General Shipowners' Association s'est ralliée à l'opinion suivante de son président, M. W. Yung :

“ J'estime que le Gouvernement verra la nécessité d'encourager davantage les armateurs anglais à prendre des mousses et pilotins, *apprentices*, en donnant à l'armement une prime annuelle de 30 à 40 livres sterling par mousse ou pilotin, pendant quatre ans, afin de couvrir la dépense extra que font les armateurs avant que le travail du mousse ou pilotin leur soit utile.

~

Il y a longtemps qu'on se sert de bouteilles jetées à la mer pour transmettre des messages livrés au caprice des flots, mais on a aussi utilisé ces bouteilles dans un but scientifique.

En Amérique, ces essais ont été constitués en services publics depuis 1895 et ils ont donné des résultats précieux pour la science.

La Belgique, grâce à M. le professeur Gilson, de l'Université de Louvain, a depuis un an entrepris de semblables expériences dans la mer du Nord, notamment dans la partie qui baigne les côtes de France et celles de la Hollande.

Un premier crédit de 10,000 francs (il y en aura six) a été alloué récemment, par la législature, pour le travail d'exploration scientifique que la savant zoologue de Louvain a entamé l'année dernière.

Mettant à profit l'étendue restreinte des côtes pour s'y livrer à une étude plus précise et plus détaillée qu'on ne le fait dans les pays de grand littoral, M. Gilson a conçu le projet d'établir un réseau de sondages et de dragages à toutes les